

[Texte]

the Crow rate and Crow benefit, it would ever be possible to achieve a consensus?

Professor Gilson: Well, certainly that was the ultimate goal, as much consensus as possible. I have to tell you that, while the meetings were held in camera, we had very productive discussions. We had very productive exchanges. This is not to say that we did not have vigorous exchanges; we did. I recognize from the beginning, as I think all of us did, that the 10 farm organizations and the two national railways sitting at the table had fundamental and divergent differences. That is understandable.

• 1030

As a matter of fact, we were very careful in extending invitations to the groups to make sure that we had as representative a group as we could of what was happening in the west. As you know, sir, there is a fair divergence of opinion in western Canada on it, and we had it at the table.

Now, those were senior leaders and experienced leaders at the table. I think they were concerned, and trying as hard as they could, with myself, to achieve as much common ground as we could—and I might tell you we did. We achieved on many many issues considerable agreement. On some issues we achieved, I think, great understanding.

While there were some divergences, I think all at the table knew when we left that I had a responsibility. There were some differences remaining, but I think we had a good feeling of why the differences were there; it was left with me to recommend on those, and you will see those in the report. I tried to give the background as honestly as I could—where the differences were and why I recommended as I did. There were one or two on which we had, I guess, a general understanding. I think we were grappling for as much common ground as we could on the method of payment, if I am honest. But again, I knew when I completed the consultations that I would have to sit back and make a recommendation on what I heard.

Now, I was not working in a vacuum. That report was done mindful of and sensitive to what went on in those very hectic 126 days. But remember that while there were 12 of us at the table by way of main principles, there were many many back in the home constituencies who were of course very interested in what was going on. I think that all felt they wanted the report to go out to see what the reaction would be to it.

To try to sum it up, I would say keep in mind that there was a very good spirit there; it was an honest exchange. It was vigorous and tough at times. There was a lot of common ground reached—it is in the report—and there were some items on which we had good understanding. I think there is a mood that, well, let us see what I would recommend and see how far we could go with it in terms of an understanding in the country as a whole.

[Traduction]

sera possible de réaliser un consensus sur un sujet aussi complexe que les tarifs et les bénéfices du Nid de corbeau?

M. Gilson: Il est certain qu'obtenir un consensus était notre principal objectif. Jedois vous dire qu'alors que les réunions avaient lieu à huis clos nous avons eu des discussions très positives. Nous avons eu des échanges très fructueux. Je ne veux pas dire que nous n'avons pas eu d'échanges un peu vifs, nous en avons eu. J'ai admis dès le début, comme tout le monde je pense, que les 10 organismes agricoles et les deux chemins de fer assis à la table avaient des divergences profondes et fondamentales. C'est compréhensible.

D'ailleurs nous avons fait très attention, au moment d'envoyer les invitations, de veiller à ce que nous ayons un groupe aussi représentatif que possible de la situation de l'Ouest. Comme vous le savez, monsieur, les opinions exprimées dans l'Ouest sont très différentes et nous avons pris soin de les entendre.

Nous avions à la table des dirigeants expérimentés. Je crois qu'ils voulaient tous et qu'ils essayaient tous honnêtement de s'entendre, autant que faire se peut, et c'est aussi ce que nous avons essayé de faire. Nous sommes tombés d'accord sur bien des points. Nous avons aussi réussi à comprendre bien des choses.

Alors que nous avons encore bien des divergences d'opinion, je pense que tous les participants ont compris, quand nous nous sommes quittés, que j'avais une responsabilité. Il restait encore quelques différences, mais je crois que nous comprenions tous pourquoi elles existaient. C'était à moi de formuler des recommandations à leur sujet, et vous pouvez en prendre connaissance dans le rapport. J'essaie de vous donner une idée de ce qui s'est passé, d'où se situaient les différences et du pourquoi de mes recommandations. Il y en avait une ou deux sur lesquelles, je suppose, nous avions une certaine entente. Je pense que nous avons essayé de trouver un terrain d'entente au sujet de la méthode de paiement. Mais là encore, je savais que je devrais y repenser et formuler une recommandation à partir de ce qui a été dit.

Je ne travaillais pas dans le vide. Le rapport a été rédigé en tenant bien compte de tout ce qui s'était passé durant ces 126 journées bien remplies. Il ne faut pas oublier cependant que si nous étions douze à cette table pour discuter des grands principes, il y avait de très nombreuses autres personnes qui étaient évidemment très intéressées par ce qui se déroulait. Je pense que tout le monde voulait que le rapport soit publié afin de connaître la réaction de toutes ces personnes.

En résumé, je dirais qu'il ne faut pas oublier que l'esprit qui régnait était très positif; nous avons eu d'honnêtes échanges. Cela n'a pas toujours été facile. Nous avons trouvé un bon terrain d'entente. Je crois que tout le monde se disait, laissons-le formuler des recommandations et nous verrons jusqu'où nous pourrions aller pour en arriver à une entente qui satisfasse le pays tout entier.